



La Commune



Que tout change pour que rien ne change

Elections présidentielles : François Hollande

l'air du changement, voilà ce que peut chanter un candidat sans parole. En 1969, le futur président Pompidou nous présenta " le changement dans la continuité ". En 1974, le candidat Mitterrand arracha à Rimbaud la formule magique " changer la vie ". En 2007, Sarkozy exalta " la rupture ". En 2012, Hollande lance " le changement, c'est maintenant ". Face à l'aspiration des millions qui veulent dégager Sarkozy, Hollande semble avoir repris à son compte la formule de l'auteur du fameux roman, Le guépard : " Il faut que tout change pour que rien ne change " Hollande décline son programme en 60 engagements. Quel en est le contenu ? Analyse.

Piochons au hasard : " je veux faire des PME ma priorité ". Question : " c'est quoi, les PME ? ". Les PME sont une masse d'entreprises sous-traitantes des grands groupes dits " industriels " et de la construction. Les salariés y sont en général plus malpayés, y ont moins de garanties collectives. Le droit syndical y est bafoué, le travail dissimulé, non-déclaré y est monnaie courante. Il existe, certes, encore quelques petites entreprises à caractère artisanal qui résistent encore à ce maillage d'entreprises soustraitantes qui, pour Hollande, sont la priorité.

l'impôt saigne

Il y a plus grave : Hollande veut fusionner l'impôt sur le revenu et la CSG " dans le cadre d'un prélèvement simplifié sur le revenu ". Il précise " une part de cet impôt sera affectée aux organismes de sécurité sociale ". Ce n'est " technique " qu'en apparence. Question : quelle part de cet impôt serait versée à la sécu ? Mystère. Pour mémoire, la CSG imposée il y a vingt ans par le gouvernement Mitterrand-Rocard consistait en un transfert d'une partie des cotisations sociales vers un impôt à la source. Ce fut un premier pas vers la fiscalisation de la Sécurité sociale qui était, dans son principe, une institution indépendante. Hollande veut franchir un second pas vers cette

fiscalisation : l'intégrer complètement et définitivement au budget de l'Etat qui décidera seul de la part à reverser à la Sécu. Nous avons tout à craindre !

Le bâtiment

Sur la question du Logement, Hollande nous enfume : il promet la construction de 2,5 millions de logements au cours du prochain quinquennat. Ce qui fait : 500 000 logements par an. A toutes les nouvelles constructions, il veut appliquer la règle dite des trois tiers : un tiers de logements sociaux locatifs, un tiers de logements pour l'accession dite " sociale " à la propriété, un tiers de logements " libres ". Ce qui fait : un peu plus de 800 000 HLM sur 5 ans, soit 160 000 par an. Quant à l'accession " sociale ", elle va toucher des familles qui vivent depuis longtemps en HLM et qui, dépassant le plafond de ressources du fait des augmentations de salaires dues à l'ancienneté ou à la technicité, doivent payer un surloyer. Mais là n'est pas le plus grave : Hollande n'a rien à dire sur les expulsions, rien à dire en faveur de l'application de l'ordonnance de 1945 sur les réquisitions de logements vides. Rien à dire non plus à propos des promoteurs et des spéculateurs immobiliers. Comme quoi, là encore, tout ce qui brille n'est pas d'or. La notion même de " droit au logement " n'est pas au programme !

Il n'y a là rien qui puisse satisfaire les besoins des trois millions de mal-logés et des onze millions de personnes qui vivent au-dessous du seuil de la pauvreté.

Le droit au travail et à la vie

Sur le chômage et les licenciements : s'agit-il d'interdire aux patrons de jeter à la rue les salariés, dans les entreprises, qu'elles fassent ou non des bénéfices ? Rien de rien dans son programme, comme de bien entendu. S'agit-il d'abroger la loi scélérate contre les retraites de décembre 2010 ? Pas question. De revenir sur le déremboursement des milliers de médicaments ? D'en finir avec le forfait hospitalier ? L'asphyxie des hôpitaux ? La privatisation des services publics ? Pas un mot.

Nous avons bien lu, ce sont des engagements " pour la France ", pas pour la population laborieuse.

Ces engagements qui n'ont rien de prometteur se situent dans le cadre de cette Union européenne des capitalistes et des banquiers. Aux militants socialistes qui nous disent : " la priorité est de chasser Sarkozy ", nous répondons : " Oui, il faut chasser Sarkozy et toute sa politique ". Or, François Hollande a déjà rassuré la droite aux abois sur un point-clé : il ne reviendra pas sur les réformes anti sociales et antiimmigrées de Sarkozy. Cela n'a pourtant pas empêché Mélenchon d'affirmer, le 4 mars dernier sur le plateau d'Europe n°1 que " Hollande est sur le bon chemin ". Ce chemin-là n'est certainement pas le nôtre.

Daniel Petri et Pedro Carrasquedo

Modifié le mardi 24 avril 2012

Voir aussi dans la catégorie France



Urgence, pouvoir d'achat et grève générale

Alors qu'il a urgence à augmenter les salaires, bloquer les prix et les loyers, alors qu'il les crises énergétiques et climatiques explosent, le gouvernement Macron a fait voter au Parlement deux... »



« Ces gens-là »

La ministre des collectivités territoriales, issue des Républicains, a eu par le passé des prises de position qui dénonçaient le mariage pour tous en y voyant "un dessein contre la nature".... »



Ni le gouvernement ni l'Assemblée ne nous représente !

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » La présidentielle et les législatives en France sont à l'image du chaos politique qui parcourt l'Europe : la... »



Répression, maître-mot de la macronie.



La cinquième république est agonisante. Macron et sa clique vont utiliser le dernier outil en leur possession pour sauver ce qui peut l'être : la répression. Les forces de police, dignes... »



Présidentielles, législatives : Non au front unique des appareils !

Ils veulent TOUS sauver la Ve République et museler la classe ouvrière ! Partis politiques et confédérations syndicales sont désormais unis pour laisser Macron gouverner à son aise et mener ses... »



Alain Krivine

La Commune tient à saluer la mémoire d'Alain Krivine, militant ouvrier et dirigeant historique de la LCR et du NPA, qui a marqué la vie politique de ces 60 dernières années. Nous adressons à sa... »